

A  
徐家匯

聖母院

Auxiliatrices des Ames du Purgatoire

Sen-mou-yeu,

Zi-ka-wei pres Chang-hai, Chine.

le 9 décembre 1932

Marie - Adette

Ma très Révèrende Mère générale,

Le cœur de votre nouvelle petite "chinoise" ne peut résister à venir déborder sa reconnaissance auprès de vous... il en est tellement plein...'

Voilà déjà quatre jours que nous sommes en notre cher Sen-mou-yeu... par moments, j'ai encore peine à croire que c'est bien vrai...! C'est la très S<sup>te</sup> Vierge Elle-même, qui a voulu nous donner hier notre "habit chinois"; et hier soir aussi notre "nom chinois", en union avec la fête des Grands-Vœux de la chère Mère Marie-Agnès... à midi, avec les représentantes de toutes nos maisons de Chang-hai, nous étions bien cent-vingt... et nous avons bien trouvé, ma Révèrende Mère, cette charité débordante que vous nous aviez annoncée... c'était bien la fusion de tous les cœurs... je me croyais presque retournée au 25 janvier dernier, en notre chère Maison Mère, pour la fête de nos Grands-Vœux... d'autant qu'on sentait votre cœur si présent, ma Révèrende Mère... et on parle tant de vous, et avec une si profonde et filiale affection...! Comme c'est bon de ne faire vraiment tellement qu'"un" dans notre si chère Société...!

Vous devinez, ma Révèrende Mère, quelle joie cela a été de retrouver un cœur si maternel, et un écho de votre dans le cœur de la R<sup>de</sup> Mère Vicairie... avec quel ardent désir d'être vraiment filiale et souple, je me suis remise entre ses mains... D'ailleurs, depuis que je suis arrivée, je ne sais plus demander qu'une chose au Bon Dieu et à la très S<sup>te</sup> Vierge, c'est de ne bien chercher uniquement dans ma vie de missionnaire que Notre-Seigneur et Sa Volonté, dans une obéissance parfaite et un entier renoncement à tout ce qui est de moi... Et cela m'a tellement touché de trouver justement dans ma chambre, à l'arrivée, un petit signet avec une pensée de Notre V<sup>re</sup> Mère sur la "Volonté" de Dieu...! Je ne saurais

vous dire, ma Révérée Mère, avec quelle ardeur, depuis quelque Temps je sens le désir de "voir" vraiment ces lumières de mon troisième An —

Je crois que c'est aujourd'hui que je vais commencer les études de chinois, avec la chère Mère Spinola, si j'ai bien compris, et en travaillant trois heures au moins par jour — Je vais m'y mettre avec joie de tout cœur, comptant sur le Bon Dieu pour faire entrer, afin de pouvoir ensuite bien "travailler" selon son Bon Plaisir — La Révérée Mère Vicaire désire aussi que j'étudie un peu aussi l'harmonium —

Tout le moment, nous sommes encore des personnes qui font beaucoup occuper d'elles — nous visitons petit à petit cet immense Sen-Mou-Yeu — avec quelle admiration et quelle émotion — La Révérée Mère a eu la bonté de nous faire visiter elle-même l'orphelinat; c'est bien le coin de prédilection, que le Bon Dieu doit regarder avec un amour tout spécial, d'autant que cela représente une fameuse dose de Travail et d'abnégation — Mais quelle grâce que tous ces "petits anges" qui protègent la mission —

La R<sup>de</sup> Mère avait fait venir "Léile" hier, pour lui remettre votre petite 8<sup>te</sup> Vierge, ma R<sup>de</sup> Mère — c'était vraiment gentil de voir son émotion et sa joie — Elle va mieux, depuis qu'elle a fait une cure de repos et de grand air — Comme on lui demandait ce qu'elle ferait quand elle serait grande, elle a déclaré qu'elle ferait "la volonté" du Bon Dieu — Et comme on lui parlait de sa maman, lui demandant si elle priait pour elle et lui avait pardonné, elle a dit qu'elle priait "depuis que Mère Générale le lui avait dit", et qu'elle avait pardonné "à cause de Mère Générale —", et elle ne veut pas retourner chez elle "parce qu'ils sont païens, tandis qu'ici elle est chrétienne —"

Comment vous redire encore toute ma reconnaissance, ma très Révérée Mère — je sais si mal l'exprimer — mais je sens tellement que c'est bien ici que le Bon Dieu me voulait — et je voudrais tellement savoir mieux vous remercier de toutes les délicatesses maternelles dont votre cœur m'a entourées, ainsi que les chers miens, et savoir mieux vous dire aussi toute la filiale et respectueuse affection dont déborde le cœur de votre petite enfant —

Veillez agréer, ma très Révérée Mère Générale l'hommage du profond respect avec lequel je suis en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire

Votre très humble fille en J. L. N. S.

Marie-Adette

M. M. P. P. P.

Que vous dirai-je maintenant, ma très Révérende Mère, de la si chère Révérende Mère Vicaire; avec quelle vénération et tendresse filiale je voudrais vous en parler? on sent tellement le Bon Dieu nous venir par son cœur si maternel -- je crois qu'elle a bien percé à jour jus- qu'au fond de mon âme, d'ailleurs, j'essaye d'être bien pleinement ouverte et filiale, bien petite et bien souple entre ses mains, dans le désir d'alléger sa si lourde charge, comme je désire être toujours bien souple et filiale envers vous, ma si chère Révérende Mère Générale -- et toujours bien "petite enfant"!

En dehors de cela, l'étude du chinois va bien, et, le Bon Dieu aidant, je sens que cela entre, et je commence à pouvoir me tirer d'affaire au dispensaire et avec les enfants. D'ailleurs, Sao-Ka-Rou, la prison, (où je me forme en même temps auprès de Mère Louise pour tant de choses), et les récréations de nos si chères orphelines, me sont de profitables exercices. Le reste du temps, j'étudie le plus que je peux, sous la direction de notre bonne et si chère M<sup>lle</sup> Spinola, qui se donne tant de peine pour ses élèves.

Depuis peu aussi, la Révérende Mère Vicaire désire que je m'initie peu à peu au maniement de la Présentation, afin de pouvoir aider un peu Mère Louise au moment du grand coup de feu de jénoué di vous savy, ma Révérende Mère, quelle peine Mère Louise se donne pour tout m'expliquer! et j'essaye de me faire bien petite et bien souple pour profiter de son expérience.

J'avoue, ma Révérende Mère, que je suis bien émue de me trouver un tout petit rouage de cette œuvre splendide de la Présen- tation, -- comme aussi d'ailleurs à la prison et à Sao-Ka-Rou -- on se sent si petit et impuissant devant ces immenses champs d'action et ces multitudes d'âmes, qu'on sent bien qu'il n'y a que le surnaturel

qui compte, pour que ce soit le Bon Dieu seul qui assiste - je sens tellement le besoin de faire vraiment ma vie avec le Sacré-Cœur, car je pressens, sans encore réaliser pleinement, toute la profondeur de renoncement et d'amour que doit receler notre belle vocation missionnaire, et cela me la fait aimer toujours davantage, et remercie toujours plus le Bon Dieu de m'avoir choisie pour cette part privilégiée, et vous, ma très Révérende Mère, de m'avoir envoyée - je vous en suis chaque jour plus reconnaissante, car je suis heureuse, si pleinement heureuse...!

Pour ce qui est de la santé, elle est vraiment excellente - je n'ai absolument pas été fatiguée par les chaleurs - même moins qu'à Rome! et je me sens aussi bien que possible.

Mais je m'aperçois que je ne vous ai pas encore parlé, ma Très Révérende Mère, de la grâce de la Providence qu'a été le voyage au Tchély - j'ai joui bien à fond de ce séjour d'un mois, tout en essayant d'en profiter le plus possible - je suis si heureuse de connaître toutes nos Mères de là-bas, leurs œuvres - cela fait une telle fusion, et élargit tant les horizons - je serais d'ailleurs restée là-bas avec joie! mais j'ai repensé à ce que vous m'avez répondu sur ce sujet, ma Révérende Mère - et d'ailleurs, j'aime de tout cœur notre cher Senj-Mou-Yeu, peuplé de tant et tant d'âmes - et d'ailleurs, j'espère bien que le Bon Dieu me fera la grâce de me trouver toujours bien n'importe où, pourvu que ce soit dans sa Volonté -!

Mais voilà, ma très Révérende Mère, que j'ai bien prolongé cette lettre - c'est le cœur de votre petite Marie-Odette qui s'est épanché tout entier dans le cœur de sa Mère, et voudrait pouvoir mieux lui dire toute sa profonde et respectueuse affection et sa filiale reconnaissance - mais vous saurez lire ce que je ne sais écrire -!

Agriez, ma très Révérende Mère générale l'hommage du profond respect avec lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire

Votre très humble fille en J. L. M. S.  
Marie-Odette  
S. A.